

Pierre Rézeau

À taaable!

Florilège des graphies expressives
du français

Romanistik

ZfSL-Beiheft 42

Franz Steiner Verlag

Pierre Rézeau
À taaable!

ZEITSCHRIFT FÜR FRANZÖSISCHE SPRACHE
UND LITERATUR BEIHEFTE

Nach Peter Blumenthal und Klaus W. Hempfer

herausgegeben von Guido Mensching und Ulrike Schneider

Neue Folge | Band 42

Pierre Rézeau

À taaable!

Florilège des graphies expressives
du français



Franz Steiner Verlag

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek:

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Dieses Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist unzulässig und strafbar.

© Franz Steiner Verlag, Stuttgart 2018

Druck: Hubert & Co., Göttingen

Gedruckt auf säurefreiem, alterungsbeständigem Papier.

Printed in Germany.

ISBN 978-3-515-12069-2 (Print)

ISBN 978-3-515-12071-5 (E-Book)

SOMMAIRE

Remerciements.....	9
Introduction.....	11
1. Graphies traduisant la déformation des sons	19
1.1 Déformations dues à un dysfonctionnement de l'appareil phonatoire ..	20
1.1.1 Troubles qui peuvent perdurer au-delà de l'enfance.....	20
– zézaïement.....	20
– chuintement.....	22
– clichement.....	23
– nasillement.....	24
– bégaiement.....	24
– cas-limites.....	26
1.1.2 Troubles accidentels.....	27
– zézaïement.....	27
– chuintement.....	27
– clichement.....	28
– bégaiement.....	28
– confusion des nasales et des occlusives ou des constrictives.....	29
– disparition des consonnes.....	30
1.2 Déformations diverses	31
1.2.1 Confusion des occlusives sourdes.....	31
1.2.2 Palatalisation en contexte palatal.....	31
1.2.3 Voyelle [ø] > [e] ou diphtonguée [ɛj]; nasale [œ > õ].....	32
1.2.4 Allongement, ou ajout, d'un [ə] final.....	32
2. Voyelles répétées.....	35
2.1 Expression de sentiments et d'attitudes.....	35
– emphase, snobisme, affectation.....	35
– bonheur, enthousiasme.....	37
– adulation d'un personnage public.....	39
– insistance, impatience.....	39
– exaspération.....	44
– pleurs, sanglots.....	45
2.2 Cris d'appel; injonctions.....	45
– à la cantonnade.....	45
– dans un prénom.....	46
– pour appeler ou commander un animal.....	47
– commandements militaires.....	47

2.3	Cris de la rue.....	48
2.4	Affirmation ou négation.....	49
	– mise en valeur.....	49
	– hésitation.....	49
2.5	Fonction ludique (chants, chansons, refrains).....	50
	– domaine profane.....	50
	– domaine religieux ou assimilé.....	54
3.	Consonnes répétées.....	57
3.1	Expressions de sentiments et d’attitudes.....	58
	– emphase, snobisme, affectation.....	58
	– insistance, impatience, surprise.....	59
	– exaspération.....	62
	– choc.....	62
	– hésitation.....	62
3.2	Prononciation de -s / -x final (imitation du style populaire ou gendarmesque).....	63
3.3	Commandements militaires.....	64
4.	Syllabation.....	65
4.1	Didactique.....	65
	– lecture ou dictée.....	65
	– comptage.....	65
4.2	Expressions de sentiments et d’attitudes.....	66
	– exaspération.....	66
	– insistance (nom/adjectif/adverbe/verbe/phrase).....	67
4.3	Précision, rectification.....	70
4.4	Découverte d’un mot nouveau; reprise d’un mot mal compris ou inconnu.....	71
4.5	Air des lampions; cris scandés.....	71
5.	Épellation.....	73
5.1	À but ludique ou euphémique.....	74
	– variations diverses.....	74
	– variations ludiques et euphémiques sur <i>con</i>	75
5.2	Pour indiquer une discrimination.....	76
	– discrimination d’homophones.....	76
	– discrimination du genre.....	76
	– discrimination du nombre.....	76
5.3	Pour marquer la fin irrémédiable d’un procès,.....	77
6.	Sigles et acronymes.....	79
6.1	Faits isolés.....	80

6.2	Faits plus ou moins lexicalisés.....	81
6.3	Excursus.....	89
7.	Conclusion	91
	Annexe	95
	I – Petite anthologie	95
	II – Des graphies qui ont la vie dure	101
	Bibliographie.....	105

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement Michel Francard, André Thibault, et particulièrement Guido Mensching, dont les suggestions m'ont permis d'améliorer cette étude.

INTRODUCTION

«Les écarts de l'orthographe sont justifiés chez les écrivains quand ils notent une particularité de prononciation» (Henri Bonnard, *Procédés annexes d'expression*, Paris, Magnard, 1982, 57)

1. LES GRAPHIES EXPRESSIVES

On appelle ainsi des graphies qui s'écartent intentionnellement de l'orthographe habituelle et que les auteurs utilisent pour marquer une prononciation au plus près de la parole qu'ils transcrivent¹ : «Ainsi, quand vous voulez souligner fortement que quelque chose est formidable, vous allez renforcer la première syllabe et dire ce qu'on pourrait écrire : *FFFFOORmidable* !²» Malgré ce qu'on a pu en écrire, elles sont nombreuses et ne sont pas réservées aux romans de gare³ ; et si de nos jours le langage SMS en fait un usage constant⁴, elles apparaissent déjà chez les meilleurs auteurs (on lira plus bas des exemples tirés de George Sand, Marcel Proust et Paul Claudel)⁵ quand ils ont le souci de témoigner du «vrai français», selon le mot de Bauche⁶. Mais elles ont généralement été soit méconnues soit rejetées dans les ténèbres extérieures par le bon usage, et elles sont traitées de façon très rapide et notoirement lacunaire dans des ouvrages où l'on attendrait des développements moins superficiels⁷.

- 1 On ne prend pas en compte ici l'emploi des majuscules utilisées pour diverses mises en relief : marquant par exemple (i) l'insistance : «[...] j'ai demandé à Cécilia de ramasser ses machins et ses culottes qui traînaient par terre, je m'énervais, je voulais que la pièce soit parfaitement NICKEL, ça tournait à l'idée fixe» (Ph. Djian, *Zone érogène*, 1986 [1984], 65); «La nouvelle est tombée comme une bombe. Johnny a rencontré LA femme de sa vie. Karine, 20 ans, brune et canon» (*20 ans*, avril 1993, 100); ou (ii) l'exaspération : «– Quoi?... Qu'y a-t-il?... Ne me dites pas qu'ELLE est revenue!...» (Hergé, *Les Bijoux de la Castafiore*, 1963, 61); «– La paix ! a crié papa. Je veux la paix ! La Paix, vous avez compris ? Je veux me détendre en faisant un barbecue, et je veux la paix ! LA PAIX !» (Gosciny & Sempé, *Histoires inédites du Petit Nicolas*, t. 2, 2006 [av. 1965], 316).
- 2 Léon 1997, 79.
- 3 «[...] le lecteur qui lit «*oh non !*» ne perçoit pas la même chose que lorsqu'il lit «*ohhhh nooon !!!*». Ces graphies expressives, signifiantes, sont pourtant peu usitées dans la littérature, si ce n'est dans les romans de gare. C'est comme si de tels procédés n'avaient jamais trouvé leurs lettres de noblesse dans la littérature française : ça ne se fait pas, voilà tout» (Bianchi 2008, 56).
- 4 Fairon *et al.* 2006, 37–38.
- 5 Mention particulière à Raymond Queneau, l'un des meilleurs observateurs de la langue parmi les romanciers du 20^e siècle... même si François Mauriac lisait *Zazie dans le métro* en se pinçant le nez.
- 6 Bauche 1920, 30.
- 7 V. p. ex. Hesbois 1986 ou Védénina 1989, 103–105.